

Webinaire : Les jeunes Ambassadeurs pour la paix dans un Contexte interreligieux et interconvictionnel

Mardi, 15 Avril, 2025 - 18.00 – 19.30

Traduction simultanée (anglais/français) :
Elizabeta Greneron, Sanja Furnadjiska-Adams

CONTENU

	Page
Introduction par Gabriela Frey	1
Mot de bienvenue, Ece Ciftci : La paix et les activités des jeunes	2

INTERVENANTS

Ethan Susser (MJLC) Muslim Jewish Leadership Council	3
Eidel Malowicki, <i>Autrichienne, juif hassidique</i>	4
Eldar Šabić: <i>Théologien islamique à Sarajevo</i>	7
Natalia Horbal : <i>Vivre sa jeunesse pendant la guerre</i>	11
Henriette Greulich : <i>Vivre la foi ensemble pour la justice</i>	16
Paroles de clôture de Dr. Gerhard Ermischer Et Lilia Bensedrine-Thabet	22

INTRODUCTION

Par Gabriela Frey, Présidente du Comité pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Nous vivons dans une époque particulière, en pleine révolution technologique, avec l'exploration spatiale, le progrès génétique et les téléphones intelligents, dont les moteurs de recherche nous fournissent plus d'informations que le contenu entier des grandes bibliothèques. Et pourtant, tous les développements technologiques externes, 4 Internet, n'ont pas pu empêcher les guerres incessantes, le racisme et la dévastation de l'environnement. Ces progrès externes doivent maintenant être contrebalancés par des développements internes comparables - pour le bien de notre propre vie et celui de la planète.



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

Pour ce faire, nous devons puiser dans le patrimoine de l'humanité les méthodes et outils de la croissance intérieure et de l'éveil. Parmi les plus habiles d'entre eux, on trouve toute une série d'enseignements issus de différentes religions et courants de pensée.

Nous sommes quotidiennement inondés de mauvaises nouvelles et les religions n'ont plus bonne presse en raison du comportement abusif de quelques-uns.

Cependant, de nombreuses initiatives constructives sont prises par des membres des différents courants spirituels pour promouvoir le dialogue et la coexistence pacifique.

Notre comité a déjà commencé à récolter des initiatives de dialogue inspirantes depuis 2021. Nous les rendons à présent visibles sur un nouveau site web www.niric-dialogue.eu afin de les mettre en réseau et à les faire prendre conscience que des développements et des nouvelles positives sont également réalisés.

Je suis particulièrement heureuse que nous puissions présenter aujourd'hui, dans le cadre de ce webinaire, des jeunes qui œuvrent en faveur de la paix. La Conférence des OING a développé une stratégie pour la jeunesse, et Ece Ciftci va pouvoir vous en dire plus à ce sujet.

MOT DE BIENVENUE :

Ece Ciftci, Membre de la Commission permanente de la Conférence des OING

Ece est convaincue qu'un monde meilleur ne peut être réalisé qu'avec la participation de la société civile et une citoyenneté active. Elle a travaillé comme avocate pour l'accès des enfants à une éducation de qualité et pour la cohésion sociale et la représentation des jeunes dans le cadre des « Objectifs de développement durable » de l'ONU. Elle est l'ancienne déléguée à la jeunesse des OING du Conseil de l'Europe et, depuis avril 2024, elle sera élue membre de la Commission permanente de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe. Elle est la fondatrice de la Fondation SosyalBen, lancée à Istanbul et à Bruxelles, qui a depuis étendu ses activités à 11 pays. Cette fondation aide les jeunes défavorisés à se prendre en charge par le biais de l'art, d'ateliers et d'événements. Elle défend les droits des enfants et l'autonomisation des jeunes à l'intérieur et à l'extérieur des institutions européennes. Elle poursuit son doctorat en anthropologie.

La paix et les activités des jeunes

Chers invités de marque et jeunes acteurs du changement, c'est un grand plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui et de contribuer à cette importante conversation sur « la paix et les activités des jeunes ». Je suis Ece Ciftci, membre élu de la Commission permanente de la Conférence des OING. J'ai le privilège de diriger le travail sur l'engagement des jeunes au sein de notre structure, en veillant à ce que les jeunes ne soient pas seulement des participants, mais des contributeurs actifs à l'élaboration des politiques, des stratégies et des actions qui affectent leur avenir. À la Conférence des OING (CINGO), nous reconnaissons que les jeunes ne sont pas seulement les leaders de demain mais qu'ils sont les artisans du changement d'aujourd'hui. Notre stratégie pour la jeunesse s'articule autour de trois piliers clés :



1. Donner aux jeunes les moyens de jouer un rôle actif dans la société civile en leur offrant des plateformes de participation à la prise de décision.
2. Favoriser un dialogue intergénérationnel constructif afin de rapprocher les points de vue et de créer des politiques inclusives.
3. Encourager les initiatives menées par les jeunes qui favorisent le changement social, en particulier dans des domaines tels que la démocratie, les droits de l'homme et la consolidation de la paix.

- Si vous êtes une organisation travaillant avec des jeunes, nous vous invitons à rejoindre notre réseau, à contribuer à notre stratégie et à collaborer à des projets menés par des jeunes.

- Si vous êtes vous-même un jeune leader, il existe de nombreuses possibilités d'engagement, qu'il s'agisse de rejoindre les groupes de travail de CINGO ou de participer à nos efforts de plaidoyer et à des événements tels que celui-ci.

- Et si vous êtes un décideur politique ou un défenseur de la participation des jeunes, nous vous encourageons à ouvrir davantage d'espaces à la voix des jeunes et à veiller à ce que leurs contributions soient reconnues à tous les niveaux.

Les jeunes façonnent déjà des initiatives de paix dans le monde entier. Qu'il s'agisse de dialogues interconfessionnels, de projets de résolution de conflits ou d'actions sur le terrain, leurs voix et leurs engagements sont essentiels ~~le~~s pour favoriser la compréhension, la coexistence et la réconciliation. C'est précisément la raison pour laquelle la conversation d'aujourd'hui est importante, car investir dans les efforts de paix menés par les jeunes, c'est investir dans un avenir plus juste, plus inclusif et plus résilient.

J'ai hâte d'entendre les orateurs inspirants d'aujourd'hui et de poursuivre cette conversation au-delà de ce webinaire. La discussion d'aujourd'hui n'est qu'un début. Notre rôle n'est pas seulement de parler de la jeunesse et de la construction de la paix, mais aussi de soutenir activement les jeunes et de créer des opportunités pour qu'ils prennent les devants. Travaillons ensemble pour amplifier les voix des jeunes, construire des alliances plus solides et nous assurer que les jeunes sont au premier plan de la paix et du changement positif. Je vous remercie de votre attention.

INTERVENANTS :

Eidel Malowicki, Eldar Šabić, Natalia Horbal, Henriette Greulich

Ethan Susser a commencé à donner une introduction au « Muslim Jewish Leadership Council » (MJLC) et leur programme des jeunes ambassadeurs en faveur de la paix. Il a ensuite lu la contribution de Eidel Malowicki (qui a été empêché de joindre).

Je suis le coordinateur du MJLC depuis trois ans et j'ai supervisé le lancement du premier programme des ambassadeurs. Originaire des États-Unis, je suis venu en Autriche pour obtenir ma maîtrise en études internationales avancées (MAIS) et je vis à Vienne depuis lors. Ce fut un privilège de contribuer au dialogue interreligieux et aux échanges interculturels au cours des trois dernières années.



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

Dans ce webinaire, je présente Eldar Sabic et le programme des ambassadeurs du MJLC afin de lui permettre de partager son expérience de la participation au programme des ambassadeurs.

Avant l'intervention d'Eldar, je vais lire la déclaration préparée par Eidel, qui n'a pas pu se joindre à nous. Eidel a expliqué comment son éducation multiculturelle en tant qu'Israélo-Américaine élevée à Vienne a façonné sa compréhension du monde et renforcé son engagement en faveur du dialogue interreligieux. Elle a également raconté comment elle avait été inspirée par la rencontre du MJLC avec les mères des victimes du génocide de Srebrenica, qui ont partagé des mots d'amour en dépit d'une telle perte ; elle a pensé que si des gens qui ont perdu tant de choses peuvent encore faire preuve d'amour, nous le pouvons aussi.

Ces expériences l'ont aidée, ainsi que sa partenaire musulmane Hind, à formuler une série d'initiatives interreligieuses, à commencer par Yalla City Walks, qui a créé une visite à pied de Vienne axée sur l'histoire musulmane et juive de la ville et sur la manière dont ces histoires se recoupent. Cette visite est unique et met en lumière les contributions importantes que les juifs et les musulmans de Vienne ont apportées à la ville.

Eidel et Hind ont étendu leur initiative au sport avec Yalla City Sports, qui réunit des musulmans et des juifs pour créer des liens par le biais du sport en participant à un certain nombre de courses tout au long de l'année en tant qu'équipe, y compris le marathon de Vienne.

Non contentes de ces deux aspects, Eidel et Hind ont lancé Yalla City Talks, troisième pilier de leur projet, afin de créer des espaces permettant aux étudiants et aux jeunes de diverses origines de s'engager dans des échanges interculturels par le biais d'événements physiques à Vienne et à Milan, ainsi que d'une plateforme en ligne comptant plus de 100 participants.

Enfin, Mme Eidel a déclaré : « Alors que je poursuis mon parcours au sein du CMJL, je reste déterminée à renforcer le dialogue interconfessionnel. Nos projets en cours, tels que Yalla City Walks et Yalla City Sports, ne sont que le début de ce que j'espère être un héritage durable de coopération et de respect mutuel entre les personnes de toutes confessions ».

Eidel et Eldar représentent la deuxième cohorte du programme des ambassadeurs que nous organisons chaque année. Nous organisons actuellement la troisième cohorte du programme des ambassadeurs à Helsinki, Lisbonne, Strasbourg et Bruxelles et nous espérons continuer à développer notre réseau de jeunes membres talentueux des communautés musulmanes et juives à travers l'Europe afin d'apporter des contributions encore plus significatives à la cohésion sociale, aux droits des minorités et à la liberté de religion. »

Eidel Malowicki, 22 ans, est née et a grandi à Vienne dans une famille hassidique. Elle a obtenu un diplôme de sociologie à l'université de Vienne et poursuit actuellement des études en sociologie de la religion sous un angle quantitatif. Ses origines multiculturelles ont contribué à façonner sa perspective interculturelle de la vie. Eidel fait partie du programme des ambassadeurs du Conseil juif-musulman de leadership (MJLC) et a travaillé avec son homologue musulman à Vienne pour approfondir les liens entre leurs communautés. Elle est aussi vice-présidente de l'Union des étudiants juifs autrichiens (JÖH) et rédactrice et auteure du magazine de l'Union, « NOODNIK ». L'un des projets annexes de l'union, « Tikun Alam »,



visé à rapprocher les étudiants juifs et musulmans par le biais d'activités telles que la visite de sites religieux.

Son engagement passionné pour le dialogue interreligieux est également évident dans son association étroite avec le projet de dialogue interreligieux « Likrat ». Ce projet envoie de jeunes juifs dans les salles de classe autrichiennes pour engager un dialogue ouvert, répondre aux questions et faire tomber les préjugés. Eidel a participé activement à des ateliers et a dirigé des événements dans le cadre du projet depuis 2018.

En 2014/15, Eidel a eu l'honneur de recevoir des prix en yiddish et en allemand lors du concours de discours multilingue « Sag's Multi ». Depuis lors, elle fait partie du club des anciens élèves, se rapprochant de personnes d'origines et de langues diverses et nouant de précieuses amitiés. Elle pense que le concours « Sag's Multi » a considérablement influencé son militantisme interreligieux. Ces dernières années, Eidel a approfondi son intérêt pour les aspects culturels de la judéité et s'est impliquée dans Yung Yiddish Wien, un centre culturel pour le yiddish. Elle a enseigné le yiddish au centre et à l'université de Vienne. En outre, elle travaille comme guide touristique au Stadttempel, la plus ancienne synagogue autrichienne encore en activité, et a récemment assumé le rôle de commissaire à l'antisémitisme au sein du Fonds autrichien d'intégration (ÖIF) ».

Intervention d'Eidel Malowicki (lu par Ethan Susser) :

Le Sanzer Rebbe, mon arrière-grand-père d'il y a huit générations, a dit un jour qu'il voulait initialement changer le monde. Mais il s'est ensuite rendu compte que pour changer le monde, il devait d'abord changer son pays. En y réfléchissant davantage, il s'est rendu compte que pour changer son pays, il devait changer sa ville. Lorsqu'il a envisagé de changer sa ville, il a compris que la clé était d'abord d'améliorer sa communauté et les personnes les plus proches de lui - ses amis et sa famille. Enfin, il s'est rendu compte qu'avant de pouvoir changer quoi que ce soit d'autre, il devait commencer par se changer lui-même.

C'est une histoire avec laquelle j'ai été élevé, parmi beaucoup d'autres. J'ai grandi en écoutant les récits de mes pieux ancêtres, dont la résilience a été vénérée à travers les épreuves des pogroms, de la souffrance et de la Shoah. Mais il s'agissait aussi d'histoires d'une grande richesse, d'une richesse savante et d'une grande sagesse.

Mais ce ne sont pas les seules histoires que l'on m'a racontées. Ma vie a également été façonnée par des perspectives interculturelles. Ma mère est américaine, mon père est israélien et je suis née et j'ai grandi à Vienne. Mon parcours multiculturel a profondément façonné ma compréhension du monde et renforcé mon engagement en faveur du dialogue interculturel et interreligieux.

Le voyage avec le CMJL

Tout a commencé par un appel téléphonique. Avant même de m'en rendre compte, j'étais assise en face de Hind Hafuda au restaurant casher Mea Shearim, qui allait bientôt devenir ma partenaire dans de nombreux projets interconfessionnels ambitieux. Mais avant de commencer à travailler ensemble, le MJLC nous a emmenés en Bosnie.



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

En Bosnie, j'ai eu l'occasion de rencontrer l'imam Eldar Šabić, l'ambassadeur musulman de Bosnie. Notre voyage nous a conduits à Srebrenica, où les fosses communes se dressent comme des monuments silencieux à la mémoire des victimes du génocide. Cette tragédie m'a profondément émue. J'ai réfléchi aux paroles de la présidente de l'association des mères de Srebrenica, qui nous a dit : « Nous n'enseignons pas la haine à nos enfants, mais l'amour. » Comment est-il possible que des femmes qui ont tout perdu puissent trouver de tels mots d'amour ? Si celles qui ont tout perdu y sont parvenues, alors nous le pouvons aussi. Elles sont l'exemple à suivre. Nous sommes plus forts que la haine. Le voyage à Srebrenica s'est achevé par une puissante prière commune entre musulmans et juifs.

Les promenades urbaines Yalla et les récits

Les « Yalla City Walks » sont des promenades interactives entre juifs et musulmans à travers Vienne. Ces promenades mettent en lumière des moments ~~d'intersection~~ **de rencontres** entre les communautés juives et musulmanes de la ville. Au travers d'histoires, nous explorons les riches contributions des juifs et des musulmans et la manière dont elles se croisent dans les débats contemporains. Par exemple, nous racontons l'histoire de Mohammad, un médecin musulman qui a sauvé une femme juive, Anna, pendant l'Holocauste. Les participants dégustent également des plats traditionnels juifs et musulmans tels que les Burekas, Baklava, Kipferl, et Zeit-ua-Zatar pendant la marche.

Extension du projet à Yalla City Sports

Le voyage ne s'est pas arrêté aux promenades. Nous avons transposé notre passion dans le monde de la course à pied. J'ai pédalé jusqu'à Bratislava pour organiser une équipe judéo-musulmane lors de la Women's Run, où des participants des deux communautés se sont rassemblés pour une cause importante. Si l'événement lui-même a été riche en moments de partage puissants, il a aussi été aventureux - nous nous sommes même retrouvées coincées dans des sables mouvants !

Nous avons continué à mobiliser des participants juifs et musulmans pour d'autres événements majeurs, tels que la course des femmes autrichiennes, le marathon de Vienne, la course de la paix et la course Uni-Run. En mobilisant des participants d'horizons divers - à la fois religieux et laïcs, jeunes et vieux - nous démontrons que le sport transcende les clivages religieux.

Discussions sur la ville de Yalla

Le programme « Yalla City Talks » vise à faciliter le dialogue entre les communautés musulmanes et juives. Nous avons organisé des échanges interconfessionnels à Milan et à Turin, où nous avons rencontré des chefs religieux et des membres des communautés pour réfléchir aux valeurs communes et jeter les bases d'une collaboration future. À Milan, nous avons rencontré l'imam Yahya Pallavicini et le grand rabbin de Milan, et à Turin, nous avons participé à la Journée européenne de la culture juive à la synagogue principale.



Notre travail s'est également étendu à des programmes éducatifs comme Erasmus+ et « Dialog auf dem Teppich » (Dialogue sur le tapis), où nous avons créé des opportunités d'échanges interculturels entre des étudiants et des jeunes d'origines diverses.

En plus de nos événements physiques, nous avons créé une plateforme en ligne qui nous a permis de rassembler plus de 100 personnes partageant un engagement en faveur de la coopération judéo-musulmane. Grâce à ce groupe en ligne, nous avons pu partager des messages et des mises à jour sur les initiatives interconfessionnelles.

Perspectives d'avenir

Alors que je poursuis mon parcours au sein du MJLC, je reste déterminée à renforcer le dialogue interreligieux. Nos projets en cours, tels que Yalla City Walks et Yalla City Sports, ne sont que le début de ce que j'espère être un héritage durable de coopération et de respect mutuel entre les personnes de toutes confessions.

Ce voyage, qui a commencé par de petites transformations personnelles, est devenu pour moi un moyen de contribuer au changement, pas à pas, que je veux voir dans le monde.

Ensemble, nous avons le pouvoir de démontrer que la compassion et la solidarité peuvent devenir nos principes dominants, plus forts que n'importe quel conflit. La paix, c'est ne pas avoir peur. Nous devons donner un sens à ces valeurs qui dépassent le pouvoir de la haine. C'est sur cette voie que je souhaite m'engager et je vous invite chaleureusement à me rejoindre main dans la main. Et si mon homologue peut au moins sourire, c'est qu'il y a déjà un peu de Shalom.

Eldar Šabić, 21 ans, est né et a grandi à Breza, une petite ville près de Sarajevo, la capitale de la Bosnie-Herzégovine. Il est actuellement étudiant en théologie islamique à Sarajevo. Lorsqu'il n'étudie pas, Eldar travaille dans des mosquées en tant qu'imam et prédicateur religieux.

Eldar fait partie du programme des ambassadeurs du Conseil juif musulman de leadership (MJLC). Il a travaillé avec son homologue juif pour organiser un groupe de jeunes musulmans et juifs de Sarajevo qui ont visité d'autres communautés musulmanes et juives à travers la Bosnie afin d'établir des liens. L'équipe d'Eldar a également organisé un concert à Sarajevo pour présenter les cultures musulmane et juive.

L'environnement multiculturel et multireligieux de Sarajevo, ainsi que l'ouverture de l'islam aux autres religions et cultures, ont incité Eldar à s'engager dans des dialogues et des projets interreligieux. Il diffuse activement l'idée du dialogue interreligieux auprès de ses collègues de l'université et des personnes à qui il prêche. Eldar travaille actuellement avec son mentor et ses collègues sur la revitalisation des relations entre les musulmans et les juifs en Bosnie-Herzégovine en découvrant leur passé commun. La riche histoire multireligieuse de la Bosnie-Herzégovine, associée à de magnifiques exemples de pratiques multireligieuses dans l'histoire de l'Islam, comme celles de Madina et d'Andalus, lui sert d'inspiration.



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

Intervention d'Eldar Šabić :

Distingués participants au webinaire « Initiatives de la jeunesse pour la paix dans un contexte interreligieux et interconvictionnel ».

C'est à la fois un honneur et un plaisir pour moi de m'adresser à vous aujourd'hui en tant qu'ambassadeur musulman du programme des ambassadeurs du Conseil juif musulman de leadership (MJLC). J'exprime ma gratitude aux représentantes du Comité pour le dialogue interreligieux et interconfessionnel, les estimées Gabriela FREY et Lilia BENSEDRINE THABET, pour m'avoir donné cette opportunité et m'avoir fait confiance pour partager mes points de vue et mes réponses à certaines des questions liées au webinaire d'aujourd'hui. Je remercie également le Dr Thea Mohr, la modératrice de ce webinaire, pour les précieux conseils qu'elle m'a prodigués au cours de notre réunion sur Zoom.

Dans l'annonce de ce webinaire, il était indiqué que de nombreux Européens ne se sentaient pas en sécurité dans leur vie et s'inquiétaient de l'avenir. Thea et Gabriela m'ont indiqué que l'une des questions que nous devons aborder est la suivante : Quel type d'impact les organisations de jeunesse veulent-elles avoir sur l'Europe et la société ? L'une des réponses est que les jeunes engagés dans diverses organisations interreligieuses et interconvictionnelles ont pour objectif d'aider la société à surmonter les problèmes décrits dans l'introduction du webinaire. Ils cherchent à créer une atmosphère de paix où chacun se sent à l'aise. Ils s'efforcent d'améliorer la sécurité, en veillant à ce que moins de personnes se sentent en danger et angoissées et visent à lutter contre les discours de haine et la discrimination. Ils veulent être une force qui promeut la décence, la compassion et la compréhension mutuelle. Ce sont précisément quelques-unes des valeurs que nous avons apprises lors de la formation des ambassadeurs du CMJL qui s'est tenue à Sarajevo l'année dernière, en 2024, et sur lesquelles je reviendrai plus tard.

La première chose dont je voudrais parler est la réponse à la question suivante : « Qu'est-ce qui motive les jeunes à s'engager dans la vie publique ? Qu'est-ce qui motive les jeunes à s'engager dans des activités de construction de la paix au sein d'organisations religieuses ?

Je ne peux pas parler au nom de tous les jeunes, mais en ce qui me concerne et dans l'environnement dans lequel je travaille, la réponse est simple : les enseignements religieux. Ce que ma grand-mère m'a enseigné lorsque j'étais enfant, je l'ai confirmé plus tard en tant qu'étudiante en théologie islamique, mais avec une terminologie plus savante : notre foi nous enseigne à ne pas haïr l'autre ou ceux qui sont différents. Notre foi nous enseigne à vivre en paix avec les autres et à promouvoir la paix. Le message de toutes les grandes religions du monde n'est-il pas que nous devrions souhaiter aux autres ce que nous souhaitons pour nous-mêmes ?

L'un des points clés de ce webinaire est que le discours de haine et la discrimination font désormais partie de la vie quotidienne - et c'est vrai, même dans les contextes religieux. Cependant, les discours de haine et la discrimination ne sont pas le résultat de ce que les religions enseignent ou attendent de leurs adeptes. Parlant de ma propre foi, l'islam, je peux affirmer que les discours de haine et la discrimination sont contraires aux valeurs islamiques.



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

Dans le livre saint de l'islam, le Coran, il est dit aux croyants : « Et dis à mes serviteurs de dire ce qui est le mieux ». Et dans un autre verset, décrivant les serviteurs de Dieu, il est dit : « [Ils sont] ceux qui marchent humblement sur la terre, et lorsque les ignorants leur adressent des paroles dures, ils répondent par des paroles de paix. » Ceux qui répandent la haine, la discrimination et incitent à l'hostilité ne sont-ils pas les vrais ignorants, ceux à qui la meilleure réponse est la paix ?

Le modèle et l'homme que les musulmans suivent, le Prophète Muhammad (que la paix soit sur lui), a dit un jour : « Un vrai croyant n'est pas impliqué dans les railleries, ni dans les malédictions fréquentes, ni dans l'indécence ou l'abus. De même, le prophète Muhammad a enseigné à ses disciples qu'un vrai croyant, lorsqu'il parle, parle bien ou se tait. Parler gentiment et s'abstenir d'insultes, de malédictions et de propos offensants sont des idéaux moraux défendus par toutes les grandes religions du monde. Malgré cela, nous constatons que les discours de haine sont profondément ancrés dans nos sociétés, même parmi ceux qui se disent croyants. Une chose est sûre : ce n'est pas leur religion qui leur a enseigné cela. C'est le résultat de leur incapacité à contrôler leur propre langue.

La stratégie et le plan d'action des Nations unies sur le discours de haine définissent le discours de haine comme suit : « Tout type de communication par la parole, l'écrit ou le comportement qui attaque ou utilise un langage péjoratif ou discriminatoire à l'égard d'une personne ou d'un groupe sur la base de ce qu'ils sont - en d'autres termes, sur la base de leur religion, ethnicité, nationalité, race, couleur, ascendance, sexe ou autre facteur d'identité. Il n'est pas anodin que les discours de haine s'amplifient et se répandent dans les stades, les rassemblements politiques, les plateformes en ligne, les salles de classe, les lieux de travail et partout où les gens se déplacent, se rencontrent et communiquent par écrit. Les discours de haine menacent directement la paix et perturbent l'harmonie sociale, car il s'agit d'une rhétorique dangereuse qui encourage et incite activement au terrorisme, à la haine, à la violence, à la xénophobie, à la discrimination raciale, à la torture, à la famine, à la persécution et à l'épuration ethnique.

Cependant, nous ne devons pas reculer face à ce défi. Il est de notre devoir de répondre aux discours de haine par la vérité et la paix. Notre tâche consiste à condamner les discours de haine, à les dénoncer et à plaider en permanence en faveur d'un dialogue significatif et constructif. Aujourd'hui plus que jamais, nous réalisons que le dialogue n'a pas d'alternative.

Le contexte interreligieux est le principal espace où les religions contemporaines existent, et sans dialogue, les religions ne peuvent pas se définir, remplir leur mission, ni même survivre. Un musulman lit les mots suivants dans son livre saint, le Coran : « Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et nous avons fait de vous des nations et des tribus, afin que vous vous connaissiez (et non que vous vous méprisiez). En vérité, le plus honoré d'entre vous auprès de Dieu est le plus juste. Et Dieu sait tout et connaît toutes choses ». Qu'est-ce que cela, sinon des conseils pratiques pour éliminer toutes les formes de discrimination ? Les êtres humains sont créés pour se connaître et non pour se haïr. La religion protège les droits de l'homme, défend les personnes vulnérables et s'oppose aux idéologies racistes. Il n'y a pas de discrimination fondée sur le sexe, la couleur ou la race. Telle est la réponse à l'une des questions abordées dans ce webinaire : Les religions et les organisations

confessionnelles peuvent-elles être un refuge et une source de soutien en des temps très troublés ? Oui, elles le peuvent. Je crois fermement que les communautés religieuses doivent œuvrer à la promotion de vraies valeurs universelles telles que le respect, la tolérance, la sincérité, la gentillesse et, surtout, la paix. C'est précisément ce que deux communautés religieuses de Sarajevo, la communauté musulmane et la communauté juive, ont reconnu en envoyant leurs représentants participer à la formation du MJLC, où, entre autres sujets, une attention particulière a été accordée à la compréhension et à la lutte contre les discours de haine. J'en viens maintenant à mon prochain sujet.

Le deuxième sujet que je souhaite aborder est le projet réalisé par un groupe de représentants de Bosnie-Herzégovine. Dans le cadre de notre projet « Unité dans la diversité », un groupe de jeunes représentants des communautés musulmane et juive de Sarajevo s'est rendu dans plusieurs villes de Bosnie-et-Herzégovine pour découvrir et témoigner de notre histoire commune, qui regorge d'exemples de coexistence et de paix entre des personnes de confessions et de croyances différentes. En même temps, ce projet reflète l'une de nos plus grandes aspirations : en apprenant de ces exemples historiques inspirants de paix et de coexistence, nous espérons inculquer les mêmes valeurs aux générations futures.

L'histoire de la Bosnie-et-Herzégovine foisonne d'exemples de ce type ; elle sert de phare, montrant comment des personnes de confessions différentes peuvent vivre et travailler ensemble. L'un des principaux indicateurs de cet héritage est la coexistence continue des juifs et des musulmans, qui est au cœur de notre projet. Même dans les moments les plus sombres, pendant la Seconde Guerre mondiale, les musulmans bosniaques ont risqué leur vie pour protéger leurs voisins juifs de l'Holocauste. Ils ont signé des pétitions et des résolutions condamnant les discours de haine et la violence, s'efforçant de préserver la paix, la sécurité et la vie commune. D'autre part, lors de l'agression contre la Bosnie-et-Herzégovine dans les années 1990, la communauté juive a sauvé la vie de ses voisins musulmans. Telle est l'essence de Sarajevo en tant que « Jérusalem européenne », une identité affirmée à la fois par l'histoire et par le présent. Grâce à des projets comme celui-ci, nous voulons nous assurer que cette idée n'est pas seulement rappelée, mais qu'elle est activement vécue et transmise aux générations futures. À une époque où les préjugés et la haine sont en hausse, nous devons offrir un contre-récit en partageant ces exemples positifs qui démontrent que la diversité est une richesse et que la coexistence est le seul chemin vers la paix et une vie épanouie.

Permettez-moi de conclure, dans la troisième partie de mon discours, en racontant l'histoire de Derviš Korkut, un héros bosniaque que Yad Vashem a honoré à titre posthume comme Juste parmi les nations le 14 décembre 1994. Au début de l'année 1942, alors qu'il était conservateur au musée national de Bosnie-Herzégovine, Korkut a pris de grands risques pour sauver la Haggadah de Sarajevo, un manuscrit juif du XVe siècle apporté en Bosnie-Herzégovine par des Juifs séfarades qui s'étaient installés à Sarajevo, qui faisait alors partie de l'Empire ottoman. L'Haggadah est un livre rituel juif, plus précisément un codex, contenant des récits bibliques, des prières et des psaumes lus pendant Pessah (Pâque), qui commémore la libération du peuple juif de l'esclavage égyptien. Conscient de son immense importance historique et religieuse, Derviš Korkut a pris des mesures pour le sauver pendant l'occupation allemande. Lorsque le commandant nazi est arrivé au musée pour saisir l'Haggadah, Korkut l'a



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

cachée sous son manteau, s'assurant ainsi qu'elle ne serait pas trouvée lors de la fouille. Plus tard, il a discrètement quitté le musée et a confié ce précieux symbole de l'héritage juif à un imam musulman vivant à la campagne. L'imam l'a caché dans la bibliothèque de sa mosquée, où la Haggadah de Sarajevo, l'un des plus célèbres manuscrits hébraïques enluminés, est restée en sécurité jusqu'à la fin de la guerre.

En plus de sauver l'Haggadah, Korkut a également sauvé une lycéenne juive nommée Mira Papo, dont les parents avaient été emmenés dans un camp de concentration. Derviš et sa femme, Servet, l'ont déguisée en fille musulmane, prétendant qu'elle était une Albanaise envoyée par ses parents pour les aider dans leur maison. Après avoir passé plusieurs mois sous leur protection, Derviš Korkut a réussi à obtenir des documents de voyage et à s'enfuir en Dalmatie, où elle a rejoint les partisans et est restée avec eux jusqu'à la fin de la guerre. L'histoire de Derviš Korkut est l'un des nombreux récits inspirants que nous avons partagés au cours de nos voyages dans le cadre du projet « Unité dans la diversité », que j'ai mentionné précédemment.

Dans cinq villes différentes, de jeunes musulmans et juifs ont visité ensemble et rencontré des représentants de communautés religieuses, qui ont partagé des témoignages de coexistence interconfessionnelle dans leurs villes respectives. Ils nous ont également présenté la situation actuelle et leur vision de l'avenir, qui, comme ils l'ont souligné, ne peut se construire sans une bonne compréhension du passé et un engagement en faveur d'un dialogue constructif.

L'histoire de Derviš Korkut, que vous pouvez lire dans un petit livre en anglais, n'est pas un cas isolé. Je recommande vivement la lecture du « Sarajevo Purim » et le visionnage du film « Sevap/Mitzvah ». L'histoire, qui enseigne la vie, est remplie d'exemples de paix et de violence. Mais la jeune génération est déterminée à construire la paix et c'est la meilleure réponse à la question soulevée dans ce webinaire. Nous construirons la paix en nous concentrant sur des histoires comme celles-ci et en préservant l'héritage de l'unité et de la coexistence. Nous avons parlé de cette même idée, et je conclurai mon discours en parlant d'un concert de musique spirituelle organisé à la fin de l'année dernière à Sarajevo.

Ce concert, point d'orgue du projet « Unité dans la diversité », a rassemblé des représentants et des membres des deux communautés religieuses autour de la musique, langage universel qui transmet les émotions et les sentiments les plus profonds. Nous pouvons exprimer ces sentiments de différentes manières, mais ils portent tous le même message : la paix, jamais la violence. Merci à tous pour votre attention.

Natalia Horbal, Professeur associé à l'Université nationale polytechnique de Lviv (Ukraine), CN de l'EFECW-Ukraine. Natalia Horbal est diplômée de l'université nationale polytechnique de Lviv (spécialisation « gestion des activités économiques étrangères ») et a obtenu un doctorat en « gestion et marketing » en 2001. Elle est professeur associé et directrice adjointe des activités internationales du département du commerce extérieur et des douanes de l'Université nationale polytechnique de Lviv (<https://lpnu.ua/en>). Natalia est coordinatrice pour LPNU des projets Erasmus+ : 2023-1-DE02-KA220-VET-000152737 « GPS@VET - Guiding



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

toolkits for Professional Skills enhancement in VET » ; 2024-1-TR01-KA220-VET-000246582 « Creation of e-guidance via an innovative set of tools for professional know-how enhancement at VET » ; 610641-EPP-1-2019-1-UA-EPPJMO-MODULE « EU competitiveness boosting : économie circulaire » ; ainsi que les projets du CERV (CERV-2023-CITIZENS-TOWN-NT) «Sa voix, son pouvoir, notre avenir ! Women Leading the Way to Sustainability » et “Solidarity Across Towns”. Natalia est également coordinatrice nationale pour l'Ukraine du Forum œcuménique des femmes chrétiennes européennes (<https://www.efecw.net/>) et a été membre de son comité de coordination en 2018-2022. https://wiki.lpnu.ua/wiki/Nataliya_Horbai

Intervention de Natalia Horbal : Vivre sa jeunesse pendant la guerre

Je voudrais tout d'abord remercier le Dr Thea Mohr, Gabriela Frey et les autres organisateurs de cet événement de m'avoir invitée à y participer. C'est une excellente occasion de partager nos peines et nos espoirs depuis la zone de guerre et d'exprimer notre profonde gratitude envers tous les Européens qui nous ont soutenus et aidés pendant cette période sombre !

Je voudrais commencer par décrire les conséquences générales de l'invasion massive de l'Ukraine (24/02/2022). Selon les Nations Unies, au moins 12 654 civils ont été tués et 29 392 blessés depuis le 24 février 2022. Les enfants représentent 673 des personnes tuées et 1 865 des personnes blessées. Le montant total des dommages directs causés aux infrastructures ukrainiennes s'élève à près de 200 milliards de dollars. Au moins 790 attaques ont endommagé ou détruit des installations médicales et 1 670 ont endommagé ou détruit des établissements d'enseignement. On estime que 139 000 kilomètres carrés de l'Ukraine sont contaminés.

Les autorités russes ont soumis les prisonniers de guerre ukrainiens à des tortures systématiques et généralisées. Environ trois quarts des détenus civils libérés interrogés ont déclaré avoir été torturés ou maltraités.

Dans le territoire occupé de l'Ukraine, en violation des lois d'occupation, la Russie a :

- Imposé ses systèmes de gouvernance, d'application de la loi, de justice, d'administration et d'éducation ;
- Forcé les résidents à obtenir la citoyenneté et les passeports russes.
- Soumis les résidents à la conscription forcée et à la propagande ;
- Contraint les enfants à être loyaux envers la Russie, y compris en leur enseignant des compétences militaires en vue d'un service futur. Les autorités russes ont restreint la liberté de religion ou de croyance, la liberté d'expression et d'opinion et la liberté de réunion. Des membres de groupes religieux s'opposant à l'attaque armée de la Russie contre l'Ukraine ont été arrêtés et condamnés à des peines de prison ou expulsés.

Le nombre de réfugiés ukrainiens en Europe s'élève à près de 6,2 millions, les jeunes représentent 36 % des citoyens ukrainiens bénéficiant actuellement d'une protection temporaire dans l'UE (la part des jeunes femmes est de 60 %). Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays reste de l'ordre de 3,5 millions.

Analysons maintenant l'impact de la guerre sur la jeunesse ukrainienne.

Situation actuelle, aspirations et préoccupations.



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

La guerre a exacerbé la plupart des problèmes qui préoccupaient les jeunes, mais elle en a aussi révélé de nouveaux - service militaire obligatoire, restrictions de circulation, coupures d'électricité, perte de logement ou de propriété.

Selon l'enquête réalisée en 2024, une proportion importante de jeunes (79 %) a déclaré avoir subi des pertes dues à la guerre. Une personne sur cinq s'inquiète de l'impossibilité de trouver un emploi et/ou de la perte de pertinence de sa profession. Dans le même temps, le marché du travail ukrainien s'adapte aux conditions de la guerre : la proportion de jeunes chômeurs est passée de 11 % à 9 %. L'attrait de l'entrepreneuriat augmente : il est passé de 34 % à 37 %.

Dans le même temps, la gravité des pertes dues à la guerre a augmenté par rapport à 2023 : - la proportion de jeunes ayant signalé la mort d'amis ou de membres de leur famille est passée de 14 % à 28 % ; - la proportion de jeunes ayant signalé une rupture des relations avec des amis ou des membres de leur famille est passée de 18 % à 27 %, ce qui indique une destruction importante des liens sociaux ; - la proportion de jeunes ayant mobilisé des membres de leur famille est passée de 9 % à 21 %.

42 % des jeunes Ukrainiens sont surtout préoccupés par leur santé et celle de leur famille. Les autres défis importants sont le manque d'argent (31 %), le manque de temps libre (26 %), la sécurité physique (26 %), la santé mentale (25 %), les possibilités de réalisation personnelle (23 %) et le service militaire obligatoire (20 %). Pour les jeunes Ukrainiens à l'étranger, les questions de santé mentale sont au premier plan de leurs préoccupations (61 %). Au cours des trois dernières années, le bonheur familial (67 %) et la santé (60 %) ont toujours été les objectifs de vie les mieux classés par les jeunes Ukrainiens. Il est intéressant de noter qu'en 2024, la liberté et l'indépendance dans leurs actions sont devenues encore plus importantes pour les jeunes : la part des répondants qui ont indiqué qu'elles étaient importantes est passée de 52% en 2023 à 56% en 2024 (contre 28% en 2021)

28 % des personnes interrogées ont signalé une détérioration de leur santé mentale à la suite de la guerre. Parallèlement, la volonté croissante de recevoir une aide psychologique gratuite constitue une tendance positive : 34 % des jeunes y auraient recours. Cela suggère que la recherche d'une aide psychologique n'est plus aussi stigmatisée ; en outre, sur une période plus longue depuis le début de l'invasion à grande échelle, les manifestations de stress, d'anxiété et de traumatisme se sont accumulées au point que de plus en plus de jeunes se sentent prêts à rechercher une aide psychologique.

En raison du retour de certains réfugiés et d'une diminution de l'intensité des processus de migration, la proportion de ceux qui subissent une séparation familiale (de 18% à 14%) et des difficultés à se déplacer vers d'autres zones d'habitation (de 16% à 13%) a diminué. La proportion de personnes déplacées parmi les jeunes s'élève à 18. La prévalence des blessures (de 6 % à 9 %), des pertes (de 5 % à 8 %) et des dommages au logement (de 6 % à 8 %) liés à la guerre a augmenté. Des tendances similaires peuvent être observées dans l'évaluation des pertes par les jeunes qui ont déménagé à l'étranger, bien que les jeunes à l'étranger soient plus de deux fois plus susceptibles (68%) de mentionner des problèmes de santé psychologique parmi les pertes causées par la guerre. Parmi les raisons possibles, outre la



séparation familiale (67%), figurent la perte de liens sociaux, les difficultés d'intégration, les sentiments de culpabilité et l'isolement.

La dégradation générale de l'opinion publique en 2024 par rapport à 2023 se reflète également dans l'humeur des jeunes. Les changements suivants ont été enregistrés :

- Diminution de la confiance dans toutes les institutions, y compris celles de l'État (à l'exception des forces armées) : par exemple dans le président (de 91 % à 52 %), la Verkhovna Rada (de 52 % à 16 %) et le pouvoir judiciaire (de 40 % à 17 %). La confiance a diminué dans les organisations civiques/de volontariat (de 88 % à 83 %) et dans les médias (de 56 % à 34 %) ; et chez les jeunes à l'étranger, elle a diminué encore plus. Dans le même temps, la confiance dans les forces armées est la plus élevée (91 %).
- Diminution de la proportion de jeunes qui ne veulent pas quitter l'Ukraine - de 66 % à 58 %. Par conséquent, si la situation militaire ne s'améliore pas, le nombre de réfugiés pourrait à nouveau augmenter. De nombreuses personnes ne veulent partir que pour une période allant jusqu'à la fin de la guerre. Toutefois, le mécontentement à l'égard de la situation politique en Ukraine joue également un rôle : parmi ceux qui veulent émigrer, 20 % citent l'absence de démocratie et d'État de droit.
- La proportion d'Ukrainiens qui envisagent de retourner en Ukraine a diminué, passant de 66 % à 32 %. Cela peut s'expliquer par l'intensification de la campagne de mobilisation des hommes, la prolongation des hostilités et l'occupation subséquente de certains territoires, la perte de logements et de biens, et l'organisation de leur vie à l'étranger.

Malgré la détérioration de l'opinion publique, le bénévolat des jeunes a augmenté de manière significative : alors qu'en 2023, 42% des jeunes étaient engagés dans le bénévolat, en 2024, ils étaient 51%. Il s'agit principalement d'une collecte de fonds pour les forces armées. Dans le même temps, on observe une tendance positive dans le volontariat non militaire : aide aux personnes déplacées et aux réfugiés (de 20 % à 23 %), collecte de fonds à d'autres fins non militaires et caritatives (de 17 % à 23 %), organisation et collecte d'aide humanitaire (de 15 % à 18 %), et aide aux personnes dans le besoin (de 13 % à 18 %). Il s'agit d'une situation assez unique pour l'Ukraine : malgré la détérioration de l'opinion, l'engagement civique augmente, de sorte que la société ukrainienne est confrontée au défi de réaliser ce potentiel et de le préserver dans la période d'après-guerre.

Malgré l'expansion du volontariat des jeunes en 2024, le niveau de son institutionnalisation a diminué : la connaissance des possibilités de participer à la prise de décision au niveau communautaire, l'existence d'ONG d'enfants et de jeunes en Ukraine et leurs activités, ainsi que la participation à des organisations politiques et à des centres de jeunesse ont diminué (de 20 % à 13 %). Seuls 2 % des jeunes participent à des conseils de jeunes. Dans le même temps, les visiteurs des centres de jeunesse sont devenus plus actifs. Le bénévolat a également augmenté parmi les réfugiés à l'étranger, passant de 44 % à 50 %, malgré une diminution du désir de retour.

En général, malgré la détérioration de l'opinion publique tant en Ukraine qu'à l'étranger, la jeunesse ukrainienne reste unie autour de valeurs communes à la suite de l'invasion à grande échelle :



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

- Orientations en matière de politique étrangère : 83 % sont favorables à l'adhésion à l'UE et 77 % à l'adhésion à l'OTAN.
- La valeur de l'unité territoriale : 71 % des répondants n'accepteraient pas de céder les territoires occupés au moment de l'enquête au nom de la paix, tandis que 14 % seulement sont prêts à faire de tels compromis. Parmi les jeunes vivant à l'étranger, 65% sont contre les concessions, tandis que 22% soutiennent l'idée de céder les territoires.
- La valeur des attributs de l'identité nationale : 52 % des personnes interrogées ont déclaré qu'il était plus important de consommer des contenus ukrainiens, 47 % ont dit la même chose à propos du fait de parler ukrainien et de connaître et d'honorer l'histoire de l'Ukraine, et 45 % ont déclaré qu'ils achetaient des produits et des services de fabrication ukrainienne. Les réfugiés à l'étranger signalent également une augmentation de la fréquence de ces pratiques. Le boycott complet de l'espace culturel russe continue d'être soutenu par la majorité des personnes interrogées (72 %). La part de ceux qui préfèrent parler ukrainien a augmenté (passant d'environ 55 % à 65 %).

Le rôle de la jeunesse dans les processus de stabilisation et de rétablissement.

Selon les jeunes Ukrainiens, les principaux facteurs de stabilisation du pays sont les suivants :

- L'amélioration du bien-être matériel, l'adaptation du marché du travail aux conditions militaires ;
- La croissance de l'activité bénévole des jeunes en Ukraine et à l'étranger ; - l'unité des valeurs politiques : l'accent mis sur l'adhésion à l'UE et à l'OTAN, le désir d'intégrité territoriale de l'Ukraine ;
- L'importance des attributs de l'identité nationale : l'importance croissante de la consommation de contenu ukrainien, de la communication en langue ukrainienne et de l'achat de biens et de services fabriqués en Ukraine.

Par ailleurs, les principaux facteurs de déstabilisation pour la jeunesse ukrainienne sont les suivants :

- L'augmentation des conflits, l'intolérance, la rupture des relations, la discrimination (les sujets déclencheurs comprennent le séjour à l'étranger, l'évitement de la mobilisation, la langue et la culture russes, et les groupes stigmatisés) ;
- La poursuite de la tendance à la détérioration de la santé mentale ; - la détérioration du sentiment public, la diminution de la confiance dans toutes les institutions à l'exception des forces armées ;
- L'augmentation des sentiments d'émigration parmi les jeunes en Ukraine, et la réticence au retour parmi les jeunes à l'étranger.

Jusqu'à présent, les jeunes, malgré leur potentiel considérable, ne sont guère impliqués dans les processus de reconstruction et de redressement. Et ce potentiel s'estompe progressivement : il existe une corrélation évidente entre le déclin de la confiance dans les autorités locales et la diminution de leur volonté de participer personnellement à la reconstruction de leurs communautés (de 72 % en 2023 à 59 % en 2024). La plupart des participants à la recherche ont déclaré que, pour eux, le relèvement signifie la reconstruction physique des maisons, des routes, des établissements scolaires et médicaux, ainsi que des



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

infrastructures d'énergie et de services publics. En termes immatériels, il s'agit d'un changement de gouvernement ou d'un nettoyage de la corruption, du rétablissement des possibilités d'emploi et de la restauration des liens sociaux et de la cohésion dans les communautés. Dans le même temps, en 2024, seul un tiers des jeunes interrogés (32 %) pensent pouvoir influencer personnellement les changements dans leur communauté, tandis que plus de la moitié (58 %) ne le pensent pas. 59 % ont exprimé le désir de participer à la reconstruction et au redressement de leur communauté, mais seulement 0,4 % ont une telle expérience. Comme indiqué plus haut, le volontariat des jeunes a augmenté en 2024. En même temps, le problème de l'institutionnalisation du potentiel de volontariat des jeunes demeure, de même que la nécessité de surmonter la méfiance à l'égard des institutions publiques qui devraient coordonner le processus de reconstruction et de redressement. Nous vous remercions de votre attention !

Henriette Greulich poursuit actuellement un master en politique et constitution à l'université de Dresde, en Allemagne. Pendant ses études, elle a étudié à l'étranger dans les universités de Wrocław, en Pologne, et de Jérusalem, en Israël, en se concentrant sur les études sur la paix et les conflits, ainsi que sur l'impact des organisations internationales et de la société civile. Elle a acquis une expérience de première main en matière de consolidation de la paix lors d'un stage à l'URI-MENA en Jordanie, où elle a travaillé sur des initiatives interreligieuses visant à promouvoir le dialogue et la résolution des conflits. Elle a beaucoup travaillé dans le domaine de l'éducation politique, contribuant à plusieurs organisations dédiées à la promotion de la démocratie, à l'engagement civique et à l'autonomisation des jeunes. Au-delà de ses engagements académiques et professionnels, elle défend activement la participation des jeunes au niveau européen. Elle est présidente de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants en Europe (FUACEurope) et représente l'organisation en tant que chef de délégation à la Conférence des OING au Conseil de l'Europe. Elle est également membre du Synode de l'Église protestante d'Allemagne (EKD), où elle représente la Fédération des étudiants protestants d'Allemagne.

Intervention d'Henriette Greulich : Vivre la foi ensemble pour la justice

Bonjour à tous ! C'est un véritable honneur d'être parmi vous aujourd'hui. J'aimerais commencer par remercier chaleureusement le Comité pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel de la Conférence des OING d'avoir organisé cet important webinaire et de m'avoir invitée à prendre la parole. Je suis reconnaissante de l'occasion qui m'est donnée de partager quelques réflexions et expériences du point de vue des jeunes.

« Vivre la foi ensemble pour la justice ». Telle est la vision directrice de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants, un mouvement mondial qui unit les jeunes à travers les cultures, les continents et les confessions. C'est un appel à vivre notre foi non pas dans l'isolement, mais dans la communauté. Non pas dans le confort, mais dans l'engagement. Un engagement en faveur de la justice, du dialogue et de la paix. C'est dans cet esprit que je m'adresse à vous aujourd'hui – enracinée dans la foi, ancrée dans les perspectives de la jeunesse et tournée vers un avenir qui a besoin de ces deux éléments de toute urgence.



Dans les minutes qui viennent, je vous expliquerai pourquoi la participation des jeunes à la construction de la paix n'est pas seulement précieuse, mais absolument essentielle. J'examinerai comment le dialogue interreligieux, en particulier lorsque les jeunes y participent, contribue à la cohésion sociale dans les sociétés divisées.

Nous examinerons honnêtement les défis auxquels les jeunes sont confrontés lorsqu'ils tentent de construire la paix, ainsi que les opportunités puissantes qui existent lorsque leurs voix sont réellement prises en compte. Je partagerai des initiatives concrètes tirées de mon expérience avec la FUACE-Europe et au-delà, et je conclurai par des recommandations pratiques sur la manière dont nous pouvons tous mieux soutenir les jeunes dans la construction d'un monde plus pacifique. Car lorsque nous vivons la foi ensemble pour la justice, la paix n'est pas un rêve lointain, elle devient quelque chose que nous créons, chaque jour, côte à côte.

Dimensions essentielles de l'engagement des jeunes dans la paix et le dialogue

a) Pourquoi la participation des jeunes à la construction de la paix est-elle importante ?

Les jeunes sont souvent considérés comme des bénéficiaires passifs des efforts de paix plutôt que comme des agents actifs du changement. Cependant, la recherche et les cadres internationaux reconnaissent leur rôle crucial dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix. La résolution 2250 (2015)¹ du Conseil de sécurité des Nations unies a marqué un tournant en reconnaissant les jeunes comme des acteurs clés de la paix et de la sécurité. Elle souligne qu'une paix durable est impossible à atteindre sans une participation significative des jeunes.

Des études, telles que « The Missing Peace : Independent Progress Study on Youth, Peace and Security"(2018)² » soulignent la manière dont les initiatives menées par les jeunes contribuent à la prévention des conflits et à la cohésion sociale. Les jeunes apportent souvent des approches innovantes, un activisme numérique et un engagement populaire aux efforts de paix, ce qui fait d'eux des contributeurs inestimables aux initiatives de paix locales et mondiales. En outre, la collaboration intergénérationnelle renforce ces efforts, car les jeunes remettent en question les structures de pouvoir traditionnelles tout en apprenant des anciens bâtisseurs de paix.

Malgré leur potentiel, les jeunes sont souvent exclus des processus de prise de décision. Des obstacles structurels tels que le symbolisme, le manque de confiance institutionnelle et l'accès limité aux ressources entravent leur pleine participation. La résolution de ces problèmes nécessite des changements systémiques dans la gouvernance, les mécanismes de financement et les cadres institutionnels afin de garantir que les voix des jeunes soient non seulement entendues, mais aussi prises en compte.

¹ <https://www.refworld.org/legal/resolution/unsc/2016/en/109527?utm>

² <https://www.unfpa.org/resources/missing-peace-independent-progress-study-youth-and-peace-and-security?utm>



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

b) Le rôle du dialogue interreligieux dans la cohésion sociale Le dialogue interreligieux est depuis longtemps reconnu comme un outil puissant pour promouvoir la compréhension mutuelle et réduire les tensions entre les communautés.

Dans les sociétés pluralistes, la religion peut être à la fois une source de division et un moyen de réconciliation. Des recherches telles que l'article « Interreligious Dialogue, Conflict Resolution and Peacebuilding » (2025) »³ démontrent qu'un engagement interreligieux structuré favorise la confiance, la coopération et la coexistence pacifique.

En outre, une étude réalisée en 2021 sur la diversité religieuse et la cohésion sociale⁴ a révélé que les sociétés dotées de programmes actifs de dialogue interconfessionnel connaissaient des niveaux moindres de violence sectaire et des liens communautaires plus forts. En réunissant des individus issus de milieux religieux différents, ces dialogues contribuent à briser les stéréotypes, à répondre aux griefs historiques et à construire un engagement commun en faveur de la paix.

Pour les jeunes, le dialogue interreligieux offre un espace pour explorer leurs propres croyances tout en apprenant à connaître les autres. Les programmes qui intègrent les voix des jeunes créent des réseaux à long terme de bâtisseurs de paix qui défendent la tolérance et le respect mutuel.

Cependant, des défis tels que la politisation de la religion, la résistance intergénérationnelle et le manque de financement pour les initiatives interreligieuses menées par les jeunes persistent.

c) Défis et opportunités pour les jeunes dans la construction de la paix

La participation des jeunes à la construction de la paix est une force puissante pour la résolution des conflits, mais elle n'est pas sans obstacles. L'un des principaux défis est l'accès limité des jeunes aux processus de prise de décision. Ils sont souvent mis à l'écart des discussions politiques, ce qui réduit leur capacité à influencer les accords de paix et les résolutions politiques. En outre, de nombreuses initiatives menées par des jeunes peinent à être financièrement viables, ce qui rend difficile l'obtention d'un impact à long terme. Même lorsque les jeunes sont invités à participer aux cadres institutionnels, leur implication est souvent symbolique plutôt que substantielle, ce qui les prive d'un réel pouvoir de décision.

Dans les régions sujettes aux conflits, les jeunes militants qui plaident pour la paix peuvent également être confrontés à des risques sécuritaires, ce qui rend leur travail difficile à réaliser en toute sécurité. En outre, les jeunes grandissent aujourd'hui dans un paysage numérique façonné par des bulles d'information et la propagation de fausses nouvelles qui peuvent renforcer la division et la méfiance plutôt que le dialogue et la compréhension. L'absence d'espaces communautaires plus sûrs et inclusifs, en ligne et hors ligne, peut isoler davantage les jeunes et les empêcher de participer à des rencontres interreligieuses et interculturelles

³ <https://www.mdpi.com/2077-1444/16/2/150?utm>

⁴ https://www.researchgate.net/publication/386566482_Interfaith_Dialogue_as_a_Tool_for_Combating_Discrimination_Theological_Insights_and_Practical_Applications



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

significatives. Ces dynamiques constituent des obstacles importants à l'autonomisation des jeunes et aux objectifs plus larges de la construction de la paix.

Malgré ces difficultés, les jeunes ont de nombreuses possibilités de contribuer utilement à la consolidation de la paix. L'activisme numérique est devenu un outil puissant qui permet aux jeunes d'amplifier leur voix et de se mobiliser pour la paix au-delà des frontières géographiques et politiques. Les plateformes en ligne offrent un espace de dialogue, de plaidoyer et d'organisation de la base, permettant aux jeunes de créer des changements significatifs même dans des environnements restrictifs. Les réseaux de jeunes et les mouvements de base, tels que ceux menés par la FUACE, favorisent la collaboration et permettent aux jeunes leaders de prendre en charge les initiatives de paix dans leurs communautés.

Exemples concrets tirés de la FUACE et de l'expérience personnelle

Passons maintenant de la théorie à la pratique, car la paix n'est pas seulement un concept, c'est une expérience vécue. Et cela commence dans la vie de tous les jours.

La Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (FUACE) est l'un des plus anciens mouvements internationaux de jeunesse. Fondée en 1895 en Suède par des étudiants de dix pays d'Amérique du Nord et d'Europe, elle est devenue un véritable réseau mondial. En tant que mouvement de jeunesse œcuménique, la FUACE rassemble des mouvements chrétiens d'étudiants (MCU) de toutes les régions du monde. Ces mouvements locaux et nationaux travaillent à l'intersection de la foi, de la justice sociale et de l'autonomisation des jeunes.

Je parle aujourd'hui au nom de la FUACE-Europe, l'organe régional européen de la FUACE. Nous sommes fiers de servir de pont entre l'activisme local et l'engagement international, entre les étudiants de différentes confessions chrétiennes et entre les diverses perspectives à travers notre continent. Notre objectif est de fournir aux jeunes des espaces de réflexion critique, de dialogue ouvert et d'action transformatrice.

L'un de nos projets actuels les plus importants est notre initiative annuelle 2025 « Frame the Future », qui se concentre entièrement sur le thème de la paix. L'idée est née de conversations avec nos mouvements membres en 2024, où nous avons entendu une préoccupation claire de la part des jeunes : la paix n'est pas un concept abstrait pour eux. Elle est personnelle.

Qu'ils soient directement touchés par la guerre ou qu'ils soient témoins de l'impact sur leurs amis et leurs familles - en particulier à la lumière de l'invasion russe en cours de l'Ukraine - la paix, ou l'absence de paix, façonne leur vie quotidienne. Mais nous avons également constaté une autre chose : de nombreux jeunes en Europe ne connaissent pas le tableau complet des conflits passés et présents sur le continent. Les récits dominants mettent souvent l'accent sur la guerre, mais pas sur la paix. Notre enquête sur la santé mentale a montré que les guerres et les conflits affectent considérablement la santé mentale et le bien-être des jeunes. Avec « Frame the Future », nous voulons donc inverser le scénario. Nous voulons explorer la paix comme un processus actif, et pas seulement comme l'absence de violence. Nous voulons raconter les histoires qui ne font pas les gros titres : celles de la réconciliation, de la coexistence



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

et de la guérison collective. Pour ce faire, nous apprendrons de ceux qui ont fait l'expérience de la transformation des conflits, dans le passé et le présent de l'Europe, à travers ce que nous appelons des « missions exploratoires » en Pologne - où nous avons appris les processus de réconciliation après la Seconde Guerre mondiale, mais aussi ce qui arrive à un pays lorsque son voisin est envahi, en écoutant l'expérience des ONG qui soutiennent les réfugiés ukrainiens. Nous visiterons la communauté Corrymeela en Irlande du Nord, pour comprendre la violence sectaire en Irlande et en Irlande du Nord, en nous concentrant sur la nature religieuse et identitaire du conflit, en explorant comment le processus de paix s'est développé, et le rôle des organisations œcuméniques dans la désescalade du conflit. Ensuite, nous rendrons visite au peuple Sami en Finlande, pour découvrir le rôle des Eglises dans la colonisation de l'Arctique et le processus actuel de vérité et de réconciliation. En octobre, nous organiserons un événement pour les jeunes sur la construction de la paix à Sarajevo.

Dans tous ses programmes, la FUACE-Europe s'engage à créer des espaces plus sûrs pour que les jeunes puissent apprendre et grandir. Pour nous, un espace plus sûr n'est pas un espace neutre. C'est un espace intentionnel. C'est un espace où les gens sont respectés, où les diverses identités sont affirmées et où le désaccord n'est pas synonyme d'irrespect. Nous travaillons avec un code de conduite, nous établissons des accords de groupe au début de nos événements et nous assurons la présence de responsables de la pastorale et de la diversité. Ces structures peuvent sembler techniques, mais ce sont des actes d'attention profondément spirituels. Elles permettent à chacun de se présenter tel qu'il est. En outre, notre méthodologie est ancrée dans l'éducation non formelle et l'éducation aux droits de l'homme. Nous ne considérons pas les jeunes comme des vases vides à remplir de connaissances. Au contraire, nous affirmons que chaque participant vient avec ses propres expériences, sa sagesse et ses besoins. En ce sens, ils ne sont pas seulement des apprenants, mais des co-créateurs.

La collaboration interconfessionnelle est un autre élément essentiel de notre travail en faveur de la paix. Nous sommes bien conscients qu'en tant qu'organisation chrétienne, notre perspective n'est pas complète en soi. C'est pourquoi nous travaillons régulièrement en partenariat avec d'autres organisations de jeunesse confessionnelles telles que EYCE (Conseil œcuménique de la jeunesse en Europe), JECI-MIEC (organisations d'étudiants catholiques) et FEMYSO (Forum of European Muslim Youth and Student Organisations). En invitant des participants de diverses confessions à nos événements, nous favorisons un dialogue honnête, un désaccord respectueux et une incompréhension mutuelle. Et lorsque nous parlons de paix, cet aspect est vital. La paix ne se construit pas dans des chambres d'écho, elle se développe là où la différence est accueillie.

Permettez-moi maintenant de partager brièvement mon expérience personnelle au-delà de la FUACE. Pendant mon séjour en Jordanie, j'ai travaillé avec l'URI MENA (United Religions Initiative - Middle East and North Africa). L'URI MENA rassemble des groupes interreligieux de base dans toute la région, des personnes de différentes confessions qui vivent dans les mêmes quartiers, qui fréquentent les mêmes marchés, mais qui, autrement, ne parleraient peut-être jamais des choses qui comptent. Ce dont j'ai été témoin là-bas était puissant : des projets locaux simples qui sont devenus des espaces de transformation. Nous avons travaillé avec des groupes de jeunes et de femmes, souvent ceux qui avaient peu d'accès aux ressources, aux



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

connaissances ou aux plateformes pour s'exprimer. Par le biais d'ateliers et de rassemblements communautaires, nous avons créé des opportunités d'autonomisation et de connexion. L'un des outils les plus émouvants que nous ayons utilisés était le conte. Il est étonnant de voir ce qui se passe lorsque les gens commencent à partager leurs histoires personnelles au-delà des différences. Soudain, les conflits abstraits redeviennent humains. L'histoire d'une jeune femme sur le déplacement ou l'expérience d'un homme sur la réconciliation après la violence - ces récits touchent quelque chose de plus profond que les faits. Ils nous rappellent que la paix n'est pas seulement un objectif politique. C'est une question de personnes. Et derrière chaque conflit, chaque statistique, il y a des vies, des familles, des espoirs et des rêves.

Ces initiatives, des projets régionaux de la FUACE-Europe au travail interconfessionnel de base, démontrent que la construction de la paix commence au niveau local mais doit être soutenue par des structures plus larges. Elles montrent que l'action de la base et l'engagement politique ne sont pas opposés, mais les deux faces d'une même pièce. Lorsque les jeunes sont habilités à partager leurs histoires, à façonner le dialogue et à remettre en question les récits existants, ils contribuent non seulement à la guérison de leurs communautés, mais aussi à l'élaboration de politiques qui reflètent les réalités vécues. Sur la base de ces expériences, je voudrais maintenant proposer quelques recommandations concrètes sur la manière dont nous pouvons renforcer la participation des jeunes à la construction de la paix.

Recommandations pour renforcer la participation des jeunes à la consolidation de la paix

L'un des principaux domaines de travail de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants est le plaidoyer, c'est pourquoi j'aimerais conclure par plusieurs recommandations sur la manière de mieux inclure les jeunes dans la construction de la paix. Pour renforcer de manière significative la participation des jeunes, nous devons agir à plusieurs niveaux. Au niveau institutionnel, les jeunes ont besoin de rôles structurés au sein des espaces de prise de décision, tels que les conseils consultatifs de jeunes ou les mécanismes de codécision, afin que leurs voix soient non seulement entendues mais aussi valorisées dans l'élaboration des cadres qui régissent la paix et le dialogue. Le financement durable et le renforcement des capacités sont tout aussi importants : les initiatives interconfessionnelles et dirigées par des jeunes dépendent souvent de subventions temporaires ou d'une énergie volontaire, mais un impact durable nécessite un soutien constant, une formation et une confiance dans le leadership des jeunes. Enfin, au niveau local, nous avons besoin de plateformes inclusives où les jeunes bâtisseurs de paix peuvent échanger leurs expériences, amplifier les connaissances locales et façonner des récits au-delà d'une participation symbolique. Ce n'est que lorsque ces niveaux interagissent, lorsque l'énergie de la base rencontre l'ouverture institutionnelle, que la participation des jeunes peut devenir non pas l'exception, mais la norme dans les efforts de consolidation de la paix.

Conclusion

Permettez-moi de revenir à la citation d'ouverture qui nous a guidés aujourd'hui : « Vivre la foi ensemble pour la justice ». Pour nous, c'est plus qu'un slogan, c'est une vision. La vision d'un monde dans lequel les voix des jeunes, des personnes vulnérables, des personnes traitées injustement et privées de la dignité que tout être humain mérite, ne sont pas seulement



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

entendues, mais prises en compte. Un monde dans lequel ces voix, fondées sur la foi, se rassemblent, au-delà des différences, des générations et des frontières, pour apporter l'amour, la justice et la paix. Les jeunes ne sont pas en marge de la construction de la paix, ils en sont le cœur. Leur courage, leur créativité et leur engagement en faveur du dialogue façonnent chaque jour des sociétés plus justes et plus inclusives. Mais ils ne peuvent pas, et ne doivent pas, le faire seuls. Il est de notre responsabilité commune de veiller à ce que leurs contributions ne soient pas limitées par des obstacles structurels ou une inclusion symbolique. Il s'agit d'un appel à l'action pour toutes les parties prenantes, les décideurs politiques, les chefs religieux, la société civile et les institutions internationales, afin qu'ils reconnaissent, financent et soutiennent le leadership des jeunes dans les processus de paix. Si nous voulons envisager l'avenir différemment, si nous croyons vraiment en une foi vivante pour la justice, alors le moment de donner aux jeunes les moyens d'agir n'est pas pour demain. C'est aujourd'hui.

Clôture le webinaire :

Dr. Gerhard Ermischer, Président de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe.

Comme nous avons dépassé le temps imparti, je serai très bref mais je suis très heureux de ce séminaire interdisciplinaire car il est organisé par le comité pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel mais surtout sur les jeunes, ce qui va de pair avec notre stratégie mise en œuvre et représentée par Ece Ciftci.

Je pense que le thème dont nous parlons est malheureusement extrêmement pertinent en ce moment même et selon les dernières nouvelles. Vous avez tous entendu parler de la dernière attaque en Ukraine à Sumy et pas seulement là, mais dans beaucoup d'autres endroits autour de l'Europe et dans son voisinage, ce qui montre qu'en ce moment même notre monde est tout sauf pacifique et la stratégie que nous avons créée au Conseil de l'Europe est l'une de ces stratégies pour garantir une certaine forme de respect de la démocratie, des droits de l'homme, de l'état de droit et donc de la paix qui s'effondre en ce moment même. Pas plus tard que la semaine dernière, lors de notre assemblée générale, nous avons dû réagir à tant de ces crises et faire un grand nombre de déclarations et de recommandations sur de nombreux sujets, de l'Ukraine à la Turquie, en passant par la Serbie et la Géorgie, pour n'en citer que quelques-uns, au sein du Conseil des États membres.

Je suis donc très heureux que nous ayons toujours ce groupe de personnes qui se réunissent pour parler de ces questions et surtout que nous ayons des jeunes qui se réunissent pour parler de ces questions et qui essaient de trouver des solutions et de s'inspirer des bons exemples du passé pour montrer que c'est possible et que cela dépend vraiment de nous et de notre volonté de rendre possible ce dialogue pour la paix mais c'est possible et nous ne devons pas perdre cette conviction et ce sentiment profond en nous-mêmes que cela peut être réalisé et que cela se répandra en se battant pour cela. Merci



Committee for interreligious & interconvictional Dialogue

Comité pour le Dialogue interreligieux & interconvictionnel

Lilia Bensedrine-Thabet, Coprésidente du Comité pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel à la Conférence des OING

Nous vous remercions vivement pour ces témoignages pleins de courage, de créativité, de solidarité et d'espoir.

Vous nous avez dit et démontré combien le dialogue est important pour prévenir les conflits ce n'est pas pour résoudre les conflits mais pour prévenir - comme moyen de prévention.

Développer un discours de dialogue afin de contrecarrer un discours de préjugés, de haine et de rejet de nos différences culturelles, religieuses et convictionnelles Montrer la richesse de la diversité de notre Humanité

Vous avez souligné le besoin d'élargir le dialogue à toute la société, des décideurs politiques jusqu'à la société civile afin qu'il puisse être destiné à tous et non pas seulement à des élites et l'importance de développer la pédagogie et l'éducation au dialogue.

Vous nous avez dit aussi combien les mouvements de dialogue doivent être vraiment proche du terrain pour offrir des opportunités d'évènements qui réunissent des personnes de différentes religions, cultures et convictions, par exemple : des diners, des réunions, des visites des différents lieux de cultes, des rencontres sportives, des concerts

Tous ces événements qu'il faut organiser sont des challenges pour dépasser les nombreux défis qui existent, les instabilités de toutes sortes, et les résistances au dialogue et on sait aujourd'hui qu'elles sont présentes comme l'augmentation du rejet des personnes d'autres cultures et religions et son instrumentalisation politique, le manque de lieux sécurisés pour engager le dialogue, le manque de moyens financiers et humains pour développer des stratégies de dialogue

Le dialogue interreligieux et inter-convictionnel est lié par des liens étroits et forts à la paix et à la justice. Il ne peut pas y avoir de dialogue sans justice et il ne peut pas y avoir de paix sans dialogue et sans justice.

Ce webinaire était un témoignage de courage, un témoignage d'espérance et vraiment merci beaucoup.